Le conflit palestinien et la venue du Messie

Partage international nº 32 – Avril 1991

*«Après le conflit du Golfe… les Palestiniens auront leur propre pays car les Etats arabes reconnaîtront le droit à l'existence de l'Etat d'Israël.» (*Partage international*, 29 janvier 1991)*

«Il est hautement improbable que les Israéliens et les Palestiniens puissent longtemps survivre les uns sans les autres. Ils ne pourront survivre que comme *partenaires à égalité* d'une communauté dont Jérusalem sera la capitale commune.

Dieu sait, et leur Dieu et le nôtre savent, combien ces deux peuples ont souffert pour leur territoire, ont fait de sacrifices, et sont toujours paniqués. Ils sont tous deux embarqués sur le même bateau : leurs revendications sont identiques, et ils méritent mutuellement le respect, la bonne volonté et la compassion de l'autre, ainsi qu'une justice impartiale…

Je suis convaincu qu'il est écrit, dans le Livre de la Destinée, que la clé du futur de l'humanité se trouve dans la réconciliation des Israéliens et des Palestiniens, ainsi que dans le partage de Jérusalem.» (*Yehudi Menuhin, lettre adressée à* The Independent*, le 1er février*)

Adversaire d'Israël depuis longtemps, la Syrie a déclaré qu'elle serait prête à reconnaître, sous certaines conditions, le droit à l'existence de l'état hébreu, dans un nouveau Moyen-Orient d'après guerre. Cette opinion, qui aurait été communiquée au ministre allemand des Affaires Etrangères, Hans Dietrich Genscher, lors d'une visite à Damas, reflète le changement de politique qu'effectue la Syrie vers une position plus modérée, qui favoriserait un règlement négocié du conflit israélo-arabe.

William C. Potter, expert américain sur la prolifération nucléaire, affirme que l'établissement d'une zone non nucléaire au Moyen-Orient pourrait devenir une réalité. M. Potter a déclaré au *San Fransisco Chronicle* qu'une étude récente menée par les Nations Unies indiquait qu'Israël pourrait collaborer à un plan semblable, à condition que ce programme prévoie des conditions très strictes de contrôle. Ces conditions incluraient des négociations israélo-arabes et, au moins, la reconnaissance implicite de l'existence d'Israël par ses voisins arabes — conditions qu'Israël revendique depuis des années. L'article du *Chronicle* soutient que l'idée d'une zone non nucléaire pourrait représenter une incitation à engager de tels pourparlers.

Afin d'obtenir une pacification véritable au Moyen-Orient, la paix entre les groupes religieux de la région est essentielle et n'est possible que par l'établissement d'une Palestine indépendante. Ce point de vue, développé dans le *Suddeutsche Zeitung*, a permis au théologien allemand Hans Küng d'obtenir des applaudissements soutenus lors du Forum Economique Mondial qui a tenu séance à Davos, en Suisse.

«Le Moyen-Orient est une région explosive, ravagées par une multitude de conflits et de rivalités inter-arabes, prenant essentiellement leur origine dans la nature dictatoriale de nombre des gouvernements de la région et dans l'absence de véritable démocratie. Suggérer qu'une seule conférence puisse résoudre toutes les difficultés propres à la région tout aussi bien que les problèmes non résolus de l'Iran ou le conflit israélo-arabe — soit des décennies d'hostilité et de rejet — revient à suggérer la venue du Messie.» (*Yoav Biran, ambassadeur d'Israël en Grande-Bretagne, dans* The Independent*, le 31 janvier*)

Moyen-Orient
Thématiques : politique
Rubrique : Faits et prévisions